ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME XXX

ANNÉE 1895

BRUXELLES
P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI
45, RUE DU POINÇON, 45

Distribué le 30 juillet 1898

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION

DU MARDI 25 SEPTEMBRE 1894

AUX COLLINES TERTIAIRES DU SUD-EST DE LOUVAIN

PAR

Michel MOURLON

— SÉANCE DU 10 AOUT 1895 —

La journée du mardi 25 a conduit aux environs de Louvain les excursionnistes suivants : MM. Daimeries, Forir, Malaise, Mourlon, Van der Bruggen et Velge, ainsi que MM. Capart et Soreil, auxquels s'était joint M. Van den Broeck, du Service de la Carte géologique, qui a fait une étude spéciale des dépôts tongriens si bien représentés dans la région visitée.

Partis de la station de Corbeek-Loo, à l'arrivée du train de Bruxelles, on commença par explorer la colline du Krykelberg.

En parcourant le chemin creux qui, partant de la grand'route, aboutit au sud de la colline, on commence à observer du sable fin ypresien devenant argileux au contact du gravier bruxellien.

Ce dernier est surmonté de limon sableux avec cailloux roulés, gravier et argile sableuse tongrienne remaniée ; plus avant, on voit des sables glauconifères bruxelliens remaniés, puis de beaux affleurements de sable stratifié jusqu'aux Huit-Chemins, où l'on observe la coupe suivante :

Coupe aux Huit-Chemins, au sud et près du Krykelberg.

Q3m.	1.	Cailloux et limon	
Tg1c.	2.	Sable argileux	2^m60
Tg1a.	3.	Gravier et cailloux. .	
Lk.	4.	Sable et gravier avec nummulites roulées, cailloux primaires et grès bruxelliens remaniés.	0^m50

B.	5.	Sable très glauconifère zonaire à stratification oblique, dont l'épaisseur visible varie, par suite de la forte inclinaison de la bande graveleuse, de 0 à	4^{m}00

En gravissant la colline du Krykelberg, on voit le sable argileux tongrien n° 2, de la coupe précédente, passer à l'argile sableuse et à l'argile grise, puis au sommet de la colline, à un sable verdâtre et jaunâtre (T*g*1*d*). A l'ouest-sud-ouest de cette même colline, nous observons dans un chemin creux la coupe suivante du haut en bas :

Coupe du chemin creux, à l'ouest-sud-ouest du Krykelberg.

Q3m.	1.	Limon sableux et cailloux	0^{m}50
Tg1c-a.	2.	Argile sableuse passant vers le bas au sable argileux et présentant quelques cailloux au contact de la couche n° 3	0^{m}50
LE.	3.	Sable jaune avec un niveau de concrétions ferrugineuses au contact d'un peu de sable blanchâtre légèrement argileux ; ces roches ont bien le caractère ledien, mais la végétation empêche de voir leur contact avec le sable sous-jacent	0^{m}30
Lk?	4.	Sable calcarifère avec moellons et sable décalcifié	1^{m}60
Lk	5.	Gravier à *Nummulites laevigata* roulées.	
B.	6.	Sable bruxellien.	

En poursuivant notre itinéraire vers la colline située au nord du hameau d'Haesrode, nous constatons dans de petits déblais au haut de la colline, à la cote 77, la présence du sable quartzeux verdâtre (T*g*1*d*), tandis que sur le monticule situé entre cette colline et le chemin creux, dont on vient de voir la coupe, un sondage pratiqué au sommet, à la cote 73, m'a donné sous 1 mètre de cailloux recouverts de terre végétale, 7^{m}10 de sable argileux passant à l'argile sableuse avec petits fragments de grès noirs et pas de traces de sable T*g*1*d*, comme le renseigne la carte publiée de la région.

Après avoir pris sur la colline un déjeuner des plus frugal, le temps devenant menaçant, nous nous sommes hâtés de nous remettre en route et de pénétrer au plus vite sur le territoire de la planchette de Hamme-Mille, où devaient se faire les constatations qui étaient le principal but de l'excursion.

Dans le chemin creux, au sud-sud-ouest du hameau de Molendael, nous nous sommes trouvés en présence du déblai dont j'ai relevé, en août 1892, la coupe transcrite ci-après telle qu'elle était visible à cette époque et en y mentionnant la couche de sable jaune que de récents éboulements ont permis de constater entre le limon et l'argile verte.

Coupe du chemin creux, au sud-sud-ouest de Molendael.

Q3m.	1.	Limon homogène avec cailloux à la base.	
Tg2m?	2.	Sable jaune.	
Tg1n	3.	Argile verte.	
Tg1d.	4.	Sable gris blanchâtre avec zone verdâtre renfermant des traces d'argile verte vers le bas, bien stratifié, très-micacé et pétri de fossiles transformés en limonite, visible sur . . .	5m35
Tg1c.	5.	Sable fin légèrement argileux.	

Au moment où nous nous trouvons devant cette coupe si intéressante, un orage d'une violence extraordinaire, accompagné d'une pluie diluvienne, ne nous a pas permis d'observer convenablement la couche de sable n° 2, nouvellement mise à nu ; mais cela n'a pas empêché notre collègue, M. Van den Broeck, de nous exposer les motifs pour lesquels il y voit le représentant du sable de Bautersem (T*g*2*m*). — M. Velge ne partage pas cette manière de voir, non plus que l'interprétation de la coupe ci-dessus. Il regarde le sable n° 4 et l'argile verte qui le surmonte comme appartenant aussi au tongrien supérieur et comme devant être séparés du sable argileux vrai tongrien par un gravier.

M. Van den Broeck nie formellement l'existence de ce gravier que je n'ai, du reste, rencontré nulle part dans mes sondages de cette région, et il estime que celui auquel fait allusion M. Velge est le gravier local que je mentionne dans la légende de la feuille d'Erps-Querbs-Louvain, comme se trouvant entre Berthem et la colline au sud d'Everbergh, lequel pourrait bien être, en effet, le prolongement de celui attribué par M. Van den Broeck à la base du tongrien supérieur, sur le territoire de la planchette de Lubbeck levée par ce géologue.

Enfin, profitant d'une légère accalmie, nous nous sommes rendus à l'extrémité orientale de la forêt de Meerdael, au point culminant, situé à l'ouest de Molendael et à la cote 105.

On y voit, à la bifurcation des chemins, un bel affleurement d'argile

grise qui forme en ce point sur la carte toute une lentille non encore renseignée et que j'ai cru pouvoir rapporter à l'argile à nucules du Rupelien inférieur (R1*c*).

Plus bas, en suivant le chemin à l'ouest, on ne tarde pas à voir, au croisement suivant des chemins, un affleurement de sable, puis d'argile verte sur le talus du chemin montant dirigé sud-est. Ces dépôts sont renseignés sur la carte comme se rapportant respectivement aux niveaux T*g*1*d* et T*g*1*n*.

Mais si l'opinion émise par M. Van den Broeck dans le chemin creux de Molendael se vérifiait, il faudrait qu'entre ces derniers affleurements et l'argile R1*c* qu'on vient de voir affleurer au point culminant de la forêt de Meerdael, on rencontre un autre niveau d'argile verte représentant l'argile de Henis (T*g*2*n*). Or, sans vouloir trancher définitivement la question de savoir si dans la région qui nous occupe il existe deux niveaux d'argile verte, il ne sera pas inutile de reproduire ci-après la coupe du sondage que j'ai effectué, le 8 octobre 1892, à l'occasion de mes levés de la carte et que j'interprète dans le sens de notre collègue, en faisant aussi rentrer les argiles rupeliennes dans le R2*c*.

Coupe du sondage, à la cote 105, à l'extrémité orientale de la forêt de Meerdael.

Q.	1. Terre végétale et cailloux	0m60
R2c.	2. Argile grise	1m40
—	3. — légèrement bigarrée	0m80
—	4. Argile sableuse ferrugineuse passant parfois à un sable argileux	2m20
R2b.	5. Sable blanc fin un peu pailleté	4m60
R1b.	6. Sable jaune légèrement durci, un peu ferrugineux, avec linéoles d'argile verte. . . .	1m40
Tg2n.	7. Argile verte	0m90
Tg2m.	8. Sable jaune et blanchâtre	2m50
		14m40

Après avoir traversé la forêt de Meerdael, en observant les intéressantes successions de couches que renseigne la carte, nous avons repris le vicinal pour rentrer à Louvain.